

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)**Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon. (6<sup>e</sup>)

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b>	} France et Colonies Françaises .....	<b>600</b> francs
C. C. P. Lyon 101-98		

DONS

M. Marcel DEBRAY, La Garenne-Colombes (membre à vie) : 500 F. — M. Georges DUBREUIL, Lyon : 200 F. — M. M. C., Lyon : 361 F. — Avec nos remerciements.

PARTIE SCIENTIFIQUE

UNE TENTATIVE D'INTRODUCTION  
D'ADIANTUM CAPILLUS-VENERIS L.  
DANS LE MONT D'OR LYONNAIS

par Chr. BANGE.

Dans un mémoire publié en 1953, j'ai signalé la découverte d'*Adiantum Capillus-Veneris* L. en une localité nouvelle de la région lyonnaise<sup>1</sup>. A cette occasion, j'ai fait allusion à une tentative d'introduction de cette Fougère dans le Mont d'Or lyonnais. Je crois utile de donner aujourd'hui quelques détails à ce sujet.

Ayant obtenu en 1949 quelques pieds d'*Adiantum Capillus-Veneris* récoltés par M. DÉROZIER à Rochemaure (Ardèche)<sup>2</sup>, nous avons eu l'idée, mon père et moi-même, d'acclimater cette espèce dans une station naturelle de la région lyonnaise. Eu égard à la calciphilie bien connue et à l'hygrophilie de cette Fougère méditerranéenne, notre choix s'est porté sur une petite banquette de tuf suintant, avoisinant une fontaine située au pied de la grande carrière d'Albigny-sur-Saône ; cette fontaine est alimentée par une source perenne, et à l'époque de l'introduction, son eau était captée en majeure partie, et conduite par un tuyau de fer jusqu'à un abreuvoir au bord de la route longeant la voie du chemin de fer P.L.M. Le tuyau a été enlevé récemment. Le tuf ne recevait alors que l'eau s'écoulant par le trop-plein de la fontaine, ce qui fait qu'il était fort peu arrosé à certaines époques de l'année.

Aucune touffe d'*Adiantum Capillus-Veneris* n'existait préalablement sur ce tuf, ni aux environs ; d'ailleurs, on n'a jamais signalé cette espèce dans le Mont d'Or, à notre connaissance.

Nous avons donc installé, le 11 juin 1949, quelques pieds d'*Adiantum Capillus-Veneris* sur le tuf. Une seule touffe avait repris, l'année suivante. Depuis, j'ai fait presque chaque année une visite à ce tuf, ce qui m'a permis de constater que la plante s'y développe de façon prospère. Le 26 décembre 1954, malgré l'hiver, les frondes étaient vertes, tandis qu'à Caluire, les frondes étaient depuis longtemps desséchées. Cette station d'Albigny est probablement protégée du froid, et ceci explique comment la plante a pu, depuis plus de six ans, subsister malgré de rigoureux hivers (comme celui de 1953).

On peut donc espérer que l'*Adiantum Capillus-Veneris* pourra se maintenir désormais à Albigny, aussi longtemps du moins que les conditions actuelles ne seront pas changées.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 février 1956.

1. Une nouvelle station d'*Adiantum Capillus-Veneris* dans la région lyonnaise. Bulletin de la Société Botanique de France, 100, n° 4-6, (1953), 142-143.

2. A.-J. et Chr. BANGE : Notules d'herborisations ptéridologiques. Bull. Soc. Linn. Lyon, 18<sup>me</sup> année, n° 10, (1949), 217-218.